

6. Héros de la prière

Avant-propos

1. Dans l'étude 1, l'introduction au thème « Relation avec Dieu », nous avons souligné que le mot « relation » peut être compris et vécu de façon totalement différente selon les personnes. De manière plus émotionnelle et affective, ou plutôt rationnelle. Il n'en va pas autrement de la prière. Une personne émotivo-intuitive aborde la prière par le cœur : chaleur, relation, amour, affection et « relation personnelle » avec Dieu sont au centre. Pour les personnes plus rationnelles, la prière est ressentie comme analytique et orientée vers un but ; l'accent porte davantage sur les éclairages et les idées, moins sur les sentiments. Elle est aussi plus souvent tournée vers l'action. Les humains sont de toute façon différents ; respectons donc l'originalité de chacun. Ne nous sentons pas non plus « coupables » si nous vivons la prière autrement.
2. Le questionnaire nous invite à réfléchir à partir de trois exemples de « héros de la prière » : **Daniel, Hénok et Moïse**. C'est certainement utile, mais cela comporte aussi un certain danger, à savoir que leur vie de prière soit prise comme norme, que nous devions les copier pour avoir une « bonne vie de prière ». Qui parmi nous reçoit cependant, comme Daniel, des visions claires ou la visite d'un ange en réponse à la prière ? Qui parmi nous peut entendre Dieu répondre directement à la prière, comme cela semble être le cas pour Moïse ? Et personne, dans toute l'histoire du monde, ne semble avoir « marché avec Dieu » comme Hénok au point d'être « jugé digne » d'être enlevé.
N'oubliez pas non plus qu'il s'agit souvent de textes théologiques dans un contexte spécifique, dans une langue spécifique (au sens propre et figuré), ce qui rend de toute façon difficile pour nous de savoir exactement comment les choses se sont réellement passées...

Parlons-en

- Comment décrirais-tu **ta vie de prière** ? Est-elle satisfaisante ? Est-ce facile pour toi ? Où cela coince-t-il parfois ?
- Comment réagis-tu à ces **exemples de « héros de la prière »** par rapport à ta propre vie (de prière) ? Inspirants ? Ou te mettent-ils plutôt mal à l'aise ?

Dans cette étude, nous voulons nous concentrer sur Moïse. Nous essayons de voir comment sa relation avec Dieu est présentée.

MOÏSE n'est pas n'importe qui...

La Bible ne présente pas Moïse simplement comme un croyant comme nous. Il est le leader, l'homme de Dieu, le libérateur qui a rendu possible tout ce qui allait suivre. Il occupe une place absolument unique dans l'histoire du peuple d'Israël : « **Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, que le Seigneur connaissait face à face,** » - Deutéronome 34 :10 Et en ce qui concerne la prière, le livre des Nombres dit : « **Je lui parle de vive voix, en vision, mais sans énigmes, et il contemple la forme même du Seigneur.** » Nb 12:8. Et Ex 33:11 : « **Le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami.** » Ces textes suggèrent que Moïse entendait Dieu d'une manière directe. Reconnaissons-le, ce n'est pas l'expérience normale de chaque croyant... Pourtant, nous savons que ce même Moïse s'est aussi souvent trompé. Une conclusion que nous ne devons donc pas tirer est : « *Si tu pries assez bien, alors tu es un bon croyant et tu entends Dieu comme moi.* » En Moïse, nous voyons cependant bien que l'on peut tout apporter devant Dieu.

Parlons-en

- Oses-tu te comparer à **Moïse** ? Devons-nous le faire ? Pouvons-nous le faire ? En quoi peut-être, en quoi pas ?
- Qu'en est-il de « **l'écoute de Dieu** » et de ses « **réponses** » ?
- Certains voient la réponse de Dieu dans toutes sortes de « **signes** ». Y a-t-il aussi des risques liés à cela ? Quelle est ta réaction lorsque quelqu'un dit : « Dieu m'a dit... » ?
- **Psaume 22 :2-3** - « Pourquoi n'entends-tu pas mes cris ? Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas ; je crie la nuit, je ne garde pas le silence. » Réaction ?

Comment cela a commencé... Exode 3 & 4

La première fois que Moïse « entend » Dieu, c'est auprès du buisson ardent. Selon Actes 7, Moïse avait alors 80 ans. Il avait passé 40 ans en Égypte, et 40 ans dans le désert. Ce n'est que maintenant qu'il entend Dieu et qu'il est appelé. L'appel de Moïse auprès du buisson ardent est frappant. Il ne répond pas : « Me voici, excellent plan, Seigneur ! » Il avance des objections, jusqu'à cinq fois : Qui suis-je ? (Ex 3 :11). Qui es-tu au juste ? (Ex 3 :13). Et s'ils ne me croient pas ? (Ex 4 :1). Je ne suis pas un homme de parole. (Ex 4 :10). Envoie donc quelqu'un d'autre. (Ex 4 :13)

On pourrait dire que c'est une prière à l'état brut. Pas de belles formulations, mais des questions, de l'incertitude, de la résistance et de l'évitement. Et Dieu ? Eh bien, Dieu se montre remarquablement patient. Ce n'est qu'à la dernière objection, lorsque Moïse envisage de refuser, qu'il se fâche. La dernière chose que Dieu veut, c'est que quelqu'un fuie sa responsabilité.

→ Une prière ne doit pas toujours être formulée de manière pieuse; elle n'est pas non plus toujours une soumission docile. Parfois, elle commence par le doute, les questions, l'incertitude, le manque de confiance en soi... tant que c'est honnête...

Parlons-en

- Revoyez les objections que Moïse exprime devant Dieu... Reconnaissable ? Cela est-ce permis dans la prière ?
- « Une prière ne doit pas toujours être formulée de manière pieuse. » D'accord ? Qu'est-ce qu'une « prière pieuse » ?



Le veau d'or : Dieu doit-il ou peut-il être amené à changer d'avis ? - Exode 32

C'est un épisode particulièrement dramatique dans les débuts de l'histoire du peuple d'Israël, et dans la vie de Moïse comme chef du peuple.

Exode 24 :18 raconte que Moïse resta 40 jours et 40 nuits sur la montagne, dans la présence de Dieu. Là, il reçut toutes sortes de prescriptions concernant le tabernacle. Vers la fin, il reçoit également les deux tables de pierre de l'alliance (avec les Dix Paroles) (Ex 31 :18).

Dans Exode 32, nous avons le récit du veau d'or. La réaction de Dieu est forte : « Le Seigneur dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple rétif. Maintenant, laisse-moi faire : je vais me mettre en colère contre eux, je les exterminerai, et je ferai de toi une grande nation.. » (v. 9,10).

Moïse répond à Dieu et prend la défense de son peuple : « Moïse chercha à apaiser le SEIGNEUR, son Dieu : “Moïse chercha à apaiser le Seigneur, son Dieu ; il dit : Seigneur, pourquoi te mettre en colère contre ton peuple, alors que tu l'as fait sortir d'Égypte par une grande puissance, par une main forte ?
1 Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : « C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir : c'est pour les tuer dans les montagnes et pour les exterminer, pour les faire disparaître de la terre ! » Reviens de ta colère ardente, renonce au mal que tu voulais faire à ton peuple ! »

Le v. 14 conclut : « Alors le Seigneur renonça au mal qu'il avait parlé de faire à son peuple. »

Une histoire tout de même particulière. On peut toutefois la lire de différentes manières.

1. On y voit généralement un magnifique exemple d'intercession. Plus tard, en Nombres 12, Moïse priera aussi pour sa sœur Myriam, qui avec Aaron avait mis en doute l'autorité de Moïse et était devenue lépreuse comme « punition » : « ¹³Alors Moïse cria vers le SEIGNEUR : “Je t'en supplie, Dieu, guéris-la !” »

L'intercession est importante... seulement : pourquoi et pour qui ? Ici, on dirait que Moïse fait changer Dieu d'avis. Certaines traductions le disent aussi explicitement : Dieu « regretta » ou « revint sur sa décision ». Pourtant, dans tout traité de théologie, on lit que Dieu est immuable (cf. Nb 23 :19 ; 1 S 15 :29 ; Jc 1 :17). De plus, c'est comme si Dieu allait d'abord moralement trop loin et que Moïse le corrigeait, ce qui signifierait que Moïse est moralement supérieur, plus doux et plus porté au pardon que Dieu. Cela entre alors en tension avec ce que nous avons lu dans l'étude précédente en Ésaïe 55, où Dieu indique qu'il est autre et plus élevé que les humains, précisément parce qu'il « pardonne largement ». Cela se heurte aussi à ce que Jésus nous a appris sur Dieu...

Et la fin ? Finalement, Moïse fait tout de même massacrer, selon lui sur ordre de Dieu, 3000 personnes

(« Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; passez et repassez dans le camp, d'une porte à l'autre, et tuez, qui son frère, qui son ami, qui son parent ! - Ex 32 : 27). Après quoi, au v. 32, Moïse prie encore une fois pour le pardon du peuple...

2. Se pourrait-il que tout cela soit formulé de manière à placer Moïse dans le rôle de médiateur ? Le verset 10 semble l'indiquer : « Ne me retiens pas » / « laisse-moi faire ». Un midrash rabbinique explique que Dieu « provoque » justement l'intercession de Moïse. Alors la prière n'est pas une manière d'influencer Dieu, mais une manière d'amener les humains à réfléchir et à changer d'attitude.

Moïse est connu dans la Bible comme particulièrement emporté ou impulsif. Dieu - connaissant apparemment le tempérament de Moïse - essaie en quelque sorte de susciter une réaction modératrice par une exagération extrême, et compte sur une réaction de frayeur de Moïse : « Seigneur, n'est-ce pas un peu trop ? N'aurais-tu tout de même pas un peu de compassion ? Allons, Seigneur, tu ne peux quand même pas faire cela... » Et, à première vue, la stratégie de Dieu semble fonctionner... Seulement, lorsque Moïse redescend, son tempérament reprend le dessus... Moïse dit certes que c'est sur ordre de Dieu, mais cela ne se voit pas dans le texte. Ce n'est pas parce que quelqu'un affirme « Dieu dit / Dieu veut » que c'est vraiment le cas... Ici, Dieu n'est donc pas « plus sévère », mais il donne à Moïse l'espace pour formuler la grâce. Cette piste de réflexion semble être confirmée en Ex 34, où Dieu se fait connaître

→ Pas tellement : « Si nous prions bien, alors Dieu change comme nous le voulons ou demandons. » Peut-être la prière est-elle davantage un moyen dont Dieu peut utiliser pour nous impliquer dans ce qui se passe ; une manière par laquelle nous pouvons apprendre l'engagement envers les autres.

Dans la Bible, la prière est souvent moins une manière de faire bouger Dieu qu'un chemin par lequel Dieu nous met en mouvement — de la peur vers la confiance, de l'égoïsme vers l'abandon, de la colère vers le pardon.

Parlons-en

- Comment lis-tu toute cette histoire de **l'intercession de Moïse** ? Qu'est-ce qui t'y frappe ? Qu'y trouves-tu beau et qu'est-ce qui te heurte ? Que pouvons-nous en apprendre ?
- Comment comprends-tu **la prière d'intercession** ? Comment t'y prends-tu ? Quel est le but de l'intercession ? Pouvons-nous ou devons-nous vraiment parfois faire changer Dieu d'avis ? Qu'en est-il alors de l'immutabilité de Dieu ?
- **La prière change-t-elle Dieu... ou la personne qui prie ?** Discutez ensemble de ces deux citations :
 - « Quand je prie, je n'essaie pas de faire changer d'avis une Puissance ni de la manipuler pour atteindre mes objectifs. Quand je prie, je me place dans la même position que Dieu lui-même : je me tiens au milieu des êtres humains et je me laisse convaincre par Dieu de les aimer comme Il les aime. » - G. Crespy
 - « Prier, c'est changer. C'est une grande grâce. Il est merveilleux que Dieu nous ouvre un chemin par lequel l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi peuvent prendre forme dans notre vie. » – Richard Foster

Moïse demande à voir Dieu... Exode 33 & 34

Après le péché du veau d'or, Dieu dit qu'il enverra un ange, mais que lui-même ne marchera pas de la même manière avec le peuple. Moïse refuse cette solution. « Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais pas monter d'ici. » (33 :15) Viens avec nous ! C'est peut-être l'une des prières les plus profondes de Moïse. Nous prions parfois comme si Dieu devait surtout arranger les circonstances (pour Moïse, cela signifierait : « Conduis-nous en sécurité jusqu'au Pays. », pour nous : santé, travail, relations, décisions, résultats, ...). Moïse demande plus qu'une issue. Il demande la présence.

Dans l'esprit du Psaume 73, dans la prière juive, il ne s'agit pas d'informer Dieu de ce que nous croyons et de ce dont nous avons besoin, mais de chercher sa présence et d'être ainsi transformés. Nous ne demandons pas à Dieu de changer le monde pour qu'il nous soit plus facile d'y vivre. Nous lui demandons seulement de nous assurer qu'il est avec nous lorsque nous essayons de faire quelque chose de difficile. (H. Kushner)

Parlons-en

- **But de la prière** : changer les circonstances comme nous le voudrions... ou nous changer nous-mêmes ?
- **Habacuc 3 :17-19** convient particulièrement bien dans ce contexte. Cela vaut la peine de le lire et d'en discuter ensemble !



Ensuite, Moïse demande : « *Fais-moi donc voir ta gloire* » (v. 18). Dieu répond : « *Je ferai passer devant toi toute ma bonté et je proclamerai devant toi le nom du Seigneur (YHWH) ; je ferai grâce à qui je ferai grâce, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion.* » *20* ajouta : *Tu ne pourras pas voir ma face, car l'être humain ne peut me voir et vivre..* » (v. 19,20).

Finalement, depuis le creux du rocher, Moïse entend le nom de Dieu (SHEM = l'être profond de quelqu'un) proclamé : « *Le Seigneur, le Seigneur (YHWH, YHWH), Dieu compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, qui conserve sa fidélité jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération !* » -Exode 33 :6,7

Note : Les cinq mots qui évoquent l'amour et la fidélité de Dieu sont bien sûr magnifiques ! De même sa disposition à pardonner. La fin du verset 7, cependant, fait souvent froncer les sourcils : Dieu qui fait rendre des comptes (autre traductions : punit, fait payer) aux enfants et aux petits-enfants les péchés des parents, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ? Cela contraste fortement avec notre sens de la justice et avec Ézéchiel 18 :33, où Dieu affirme clairement que les enfants ne peuvent pas être punis pour les péchés de leurs parents.

Dans des études précédentes, nous avons déjà vu que le mot PAQAD, traduit ici par « faire payer » ou « punir », signifie essentiellement : (re)chercher, compter, prêter attention, voir, porter son attention sur. Des versets antérieurs dans ce même livre de l'Exode (p. ex. 3 :16,17 ; 4 :31) indiquent qu'il s'agit plutôt de ne pas fermer les yeux dans l'indifférence, mais d'agir en libérateur à partir de ce qu'on 'voit'. Lorsque des parents commettent de graves fautes, plusieurs générations peuvent en subir les conséquences. Les Israélites en ont fait l'expérience : lorsqu'après le rapport des espions ils ne voulurent pas entrer dans le pays, les générations suivantes durent errer 40 ans dans le désert...

Parlons-en

- Discutez ensemble de ce beau texte **d'Ésaïe 55**, qui a tout de même un côté déroutant... Qu'est-ce qui domine : l'amour, la grâce, le pardon... ou quand même l'aspect « punitif » ?



Le « héros de la prière » se plaint, demande des comptes... et fait de faux pas.

On peut romantiser l'histoire de Moïse. Il y a cependant aussi des côtés moins reluisants. Lorsque, en Nombres 11, le peuple se plaint une fois de plus, Moïse s'effondre et se plaint à Dieu : « *Pourquoi me fais-tu du mal, à moi, ton serviteur ? Pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple ?* » (v. 11) Et un peu plus tard, il dit presque : « *Si cela doit continuer ainsi, fais-moi plutôt mourir.* » Langage d'un « héros de la prière » ? Eh bien oui, pourquoi pas... le langage de quelqu'un pour qui tout devient trop lourd, de quelqu'un qui est épuisé. Cela aussi peut être exprimé devant Dieu : « Ça ne va pas. Je ne peux pas (plus) porter cela. Je ne veux plus porter cela. »

En Nombres 20, dans un entretien avec Dieu, Moïse reçoit une mission qu'il doit exécuter avec précision. Mais au lieu de parler, il frappe le rocher pour avoir de l'eau. Un héros de la prière... qui connaît pourtant aussi des frustrations, qu'il ne maîtrise pas toujours. Une vie de prière intense n'est pas une garantie absolue que nous agirons toujours comme il faudrait vraiment.

Parlons-en

- Qu'apprends-tu des **réactions de plainte** de Moïse ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la prière ?
- Qu'est-ce que cela te fait qu'un « héros de la prière » comme Moïse puisse lui aussi **se tromper** ?